

Un policier à l'école: Nice tente l'expérience à partir de lundi

Nice, 13 avr. 2018 (AFP) -

Un policier municipal sera posté à partir de lundi dans trois écoles primaires de Nice volontaires pour mener cette expérimentation inédite en France, voulue par la mairie qui y voit un moyen de sécuriser les établissements, et approuvée par le ministre de l'Education nationale.

Ces policiers assureront une surveillance permanente via des écrans installés dans un local spécifique et reliés aux abords de l'école, mais ils n'auront pas d'arme de service, contrairement au souhait initial du maire LR Christian Estrosi.

"Si cette expérimentation est satisfaisante, elle s'appliquera à la rentrée prochaine", a annoncé M. Estrosi lors d'un point presse avec l'inspecteur d'académie Jean-Michel Floc'h. Les conclusions de l'expérience doivent être tirées d'ici fin juin.

Une généralisation aux 163 écoles de la ville ne pourra se faire qu'avec l'accord du ministère de l'Education nationale et celui des conseils d'école qui pourront être appelés à se prononcer dès septembre.

"Il pourra y en avoir qui diront +on ne le souhaite pas dans notre école+ et nous ne le ferons pas (...) Ce n'est pas le menu imposé, c'est à la carte", a affirmé M. Estrosi.

La mesure est critiquée par un syndicat de policier (SDPM), plusieurs syndicats d'enseignants (Snuipp-FSU, CGT Educ'action, Se-Unsa) et une fédération de parents d'élèves (la FCPE), qui y voient une surenchère sécuritaire.

Un grand groupe scolaire du centre-ville, réfractaire, a d'ores et déjà voté une motion contre la mesure selon la FCPE qui demande "l'abandon de cette mesure purement idéologique et absurdemement coûteuse".

"Aujourd'hui ne pas admettre le principe selon lequel sanctuariser l'école et sacrifier plus d'efforts pour la protection de nos enfants, ce serait aller à l'encontre du bon sens et de notre responsabilité morale", a défendu M. Estrosi, invoquant le "traumatisme que la ville de Nice a subi", en référence à l'attentat qui a fait 86 morts sur la Promenade des Anglais le 14 juillet 2016.

Les futurs policiers en milieu scolaire seront notamment présents lors des entrées et sorties des enfants et participeront aux exercices de sécurité.

M. Estrosi a demandé aux médias de ne pas divulguer le noms des trois écoles menant l'expérience pour ne "pas offrir en cible une des écoles concernées".

clr/jp/sd

Afp le 13 avr. 18 à 15 45.